



MEETING POUR LA PAIX – 27 MARS 2025 INTERVENTION DU COMITE REGIONAL CGT PACA

Mes chères et mes chers camarades,

Recevez par ma voix, le salut fraternel du Comité Régional et des 6 Unions Départementales qui le composent.

Une fois de plus, nous avons à faire face à l'Histoire. Une fois de plus, la CGT sera là, debout, pour rassembler les travailleuses et les travailleurs, et ne pas subir la marche folle du capitalisme guerrier. Notre rassemblement est porteur d'un seul message que tous doivent entendre : les fomenteurs de guerre et de malheur trouveront toujours, dressée face à eux, la CGT, ses organisations, et ses militants. Jusqu'au bout, jusqu'à l'épuisement s'il le faut, nous combattons pour la Paix et la coopération entre les peuples.

Car les conditions de la guerre semblent à nouveau se réunir et les impérialismes semblent faire leur retour. Les conditions de la guerre semblent même souhaitées par les plus stupides, voire fabriquées par les plus avides. Le Président Français, veut donc créer la peur et offrir à la population un ennemi, face auquel il faudrait défendre la démocratie, accepter la fin de ce qu'il reste de modèle social Français, et avancer sans le dire vers une Europe fédérale, jusque-là rejetée par les peuples.

Le prix Nobel de la Paix en 2017, a raison de souligner qu'« aujourd'hui, les termes de guerre et de Paix sont prononcés à la légère ». Quelle légèreté ahurissante pour le ministre des affaires étrangères Français, responsable de la diplomatie, donc des relations avec le reste du monde, celui qui est censé être garant du dialogue avec les autres pays, quand il dit que si le ministre Russe l'appelle, il ne décroche pas le téléphone. C'est entre les mains de ces gens-là que tient le sort des peuples. Mais quoi de plus logique si ces gens-là, comme le Président de Région, ne voient en ça que des opportunités ? Honte à eux.

Car la guerre n'est pas une opportunité. La guerre, ce sont des morts, des souffrances, des déchirures, des mutilations. La guerre, ce sont des massacres, des bombardements, des ruines, des orphelins. Ce sont des hommes et des femmes qui n'y sont pour rien, qui tuent d'autres hommes et femmes qui n'y

sont pour rien, ce sont des atrocités, et des trahisons. La guerre, ce sont des monuments aux morts, et des haines durables qui s'installent entre les peuples. La guerre c'est tout ça et bien pire encore.

Et ce n'est pas une abstraction, mais bien la réalité quotidienne que vivent, entre autres, les peuples Palestiniens et Ukrainiens qui payent au prix fort la folie de l'OTAN. Répétons-le à l'envie : aucun des nôtres n'a un intérêt quelconque à ce genre de guerre.

Car ce qui se joue en ce moment, c'est sans doute une recomposition de la mondialisation. Le capitalisme en crise cherche à se régénérer par de nouveaux marchés issus des nouvelles technologiques. Il lui faut donc ouvrir ces marchés par la force dans des logiques impérialistes. Pour cela la guerre est un moyen. Elle permet l'accès aux minerais des terres rares indispensables aux nouvelles technologies. Ces terres sont en Ukraine, au Canada ou au Groenland. La guerre permet la maîtrise des voies de communication comme à Panama ou sur les nouvelles routes de la soie, et elle instaure de nouvelles relations commerciales entre états.

Les États Unis semblent aussi entrés dans l'ère du « techno féodalisme ». Les puissances financières ne s'encombrent même plus d'utiliser les partis politiques pour servir leurs intérêts prédateurs. Elles ont décidé d'exercer directement le pouvoir. Et on se retrouve en tribune avec Elon Musk et son sale bras tendu de sale nazi. Qu'ils sachent que face à tous leurs bras tendus, ils trouveront toujours les poings levés des militants de la CGT. Dans l'économie numérique, les capitaux se concentrent sur la prédation. Et cela constitue une politique, y compris une politique étrangère pour contrer l'influence de la Chine. Les industriels européens ne s'y trompent pas et ont lancés une « ruée vers l'or » américain. Pour la 1ere fois, les investissements européens aux états unis dépassent le volume de leurs investissements en Europe même. On est donc bien loin du patriotisme lyrique agité par le Président des riches.

Il leur faut donc amplifier la dérégulation à tous les étages, détruire les droits sociaux et museler les peuples en favorisant des pouvoirs d'extrême droite comme en Italie, en Hongrie, en Turquie, et tant d'autres. Ici aussi la démocratie leur pose problème et la répression s'abat sur les militants ou les locaux syndicaux. Les faibles règles de relations internationales leur apparaissent aussi comme des freins, et plus personne ne se soucie de l'existence même de l'ONU. Le capital, s'il n'en a jamais été autrement, ne fait désormais plus semblant, et l'unilatéralisme s'affirme sans complexe.

Dans ce monde de prédation qui a toujours été celui du capitalisme mondialisé, la seule nouveauté réside peut-être dans le fait que, désormais, les chefs d'état européens ont basculé dans le camp des proies. On est donc loin de la défense de la démocratie.

Mais leur réponse est toujours la même, par l'escalade guerrière et les milliards à l'armement lancé par la présidente de la commission européenne. Appâté par l'odeur de cet argent sale, le Président de Région a été le 1^{er} à se précipiter. Il a annulé toute séance démocratique pour réunir sa sinistre agora. Quelle indécence. Quelle nausée.

Cette escalade guerrière est la même que celle qui a provoqué l'assassinat de Jean JAURES et les millions de morts de la 1^{ere} guerre mondiale. Et cette fois, des dirigeants irresponsables jouent avec la menace du feu nucléaire. Quel déshonneur. Si je dis ça, c'est pour nous rappeler que dans ce contexte, la bataille de l'opinion publique va être féroce, mais peut être déterminante. Et là encore, la responsabilité de la CGT est historique, et sa voie doit raisonner de toute sa puissance face au déferlement des nationalismes. Non la guerre n'est pas la solution. L'enlisement du conflit en Ukraine montre qu'il ne peut y avoir d'issue par les armes. Oui la Paix est le plus grand des combats.

C'est donc là aussi de rupture dont ont besoin les travailleurs. Porter fort la question des coopérations, du rôle de l'OSCE (organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), de l'ONU, porter la question du désarmement et de la diplomatie et revenir au processus de dénucléarisation d'Helsinki. Au moment où on donne le prix Nobel de la Paix à l'association japonaise des survivants de la bombe atomique, il nous faut pousser à la mise en œuvre du Traité d'interdiction des Armes Nucléaires (TIAN) et à la destruction des 9 500 ogives encore existantes. Reprenons le beau slogan des cheminots de notre région « Paix Humanité Solidarité ». Oui, la Paix doit être la priorité qui écrase toutes les autres.

Et dans ce cadre, nos organisations internationales, toutes nos organisations internationales doivent pouvoir œuvrer à la réponse internationaliste des travailleuses et des travailleurs, et notamment le 1^{er} MAI. Car les logiques impérialistes font voler en éclat tout cadre collectif. Les alliances deviennent instables et volatiles. Il faut donc en effet sans doute relancer une vraie politique de défense. Mais l'instabilité des alliances, au sein même de l'Europe minée par l'extrême droite, impose le besoin d'une défense nationale. C'est pourquoi nous ne partageons pas l'idée qu'il faille mettre en place une défense européenne pour installer à marche forcée une sorte d'Europe fédérale. Il est vital d'avoir une politique de défense nationale, souveraine, et indépendante de l'OTAN qui doit disparaître. La CGT propose

donc un pôle public national de défense qui permette une réappropriation et une maîtrise publique des politiques d'armement. C'est urgent mes camarades.

Il nous faut surtout dénoncer cette guerre des milliardaires, cette guerre des affairistes. Au soir de l'allocution du Président Français les actions de Dassault ont gagné 14% et celles de Thalès 16%. Et les luttes des camarades de Thalès à Nice, de Eurenco à Sorgues, ou de Naval groupe à Toulon, montrent que cet argent n'est pas prévu pour les salariés mais bel et bien pour encore gaver le patronat. C'est donc tout cela que nous sommes venus répondre ce soir à tous ceux qui se sont précipités derrière les murs de l'hôtel de Région pour entendre comment encore faire plus de fric sur le malheur des gens.

C'est surtout tout cela que nous devons porter dans les ateliers, dans les services, auprès de nos collègues de travail qui subissent chaque jour la déferlante de la propagande guerrière. Encore une fois, la classe ouvrière ne peut compter que sur elle-même pour éviter le péril. Soyons fiers et portons avec puissance la parole de la CGT contre le fascisme et contre la guerre. Car, si comme ils disent, notre région est la plus militarisée de France, alors, la CGT s'engage à tout faire pour qu'elle devienne aussi la plus pacifiste. Oui, la bataille de l'opinion publique sera féroce, mais sans doute déterminante. Et la CGT mènera partout cette bataille, consciente que les choses ne sont pas écrites d'avance, que les drames ne sont pas une fatalité, et que le salut est toujours, oui toujours, dans l'action collective. Car nous savons qu'« il n'est de loi de la guerre qu'aucune action prolétarienne ne peut fléchir ». Ces mots de Jean JAURES nous donneront la confiance et la force de rassembler les nôtres, ceux qui partagent notre condition d'exploités, pour que les souffrances des peuples reculent et que la Paix triomphe enfin, partout.

MAUDITE SOIT LA GUERRE

**VIVE LA PAIX ET LA SOLIDARITE INTERNATIONALE DES
TRAVAILLEURS**

ET VIVE LA CGT